

ATELIER - S'INFORMER, ÇA S'APPREND !

Objectifs

- Apprendre à s'informer sur le web et les réseaux sociaux
- Savoir réagir face aux fausses informations et théories du complot
- Comprendre que s'informer est un droit mais aussi un devoir citoyen

Matériel nécessaire

- Un ordinateur portable

[Le guide de la famille Tout-Écran](#)

Comprendre et échanger (30 min)

Sur Internet, les adolescents ont des pratiques différentes des adultes, mais comme eux, ils sont exposés à un flux continu et massif d'informations. Dans les modes de communication actuels, rythmés par l'imédiateté, les adolescents font souvent l'expérience de ce que l'on appelle "l'information par accident".

Ils ne cherchent pas nécessairement l'information sur les réseaux sociaux, mais la croisent au cours de leur navigation. Les réseaux sociaux ne sont pas une source, ils sont un point de contact avec les informations : Facebook, YouTube ou encore Twitter ne produisent pas eux-mêmes l'information, mais renvoient vers le contenu d'acteurs de l'information reconnus (institutions, sites d'information, chaînes de télévisions, titres de presse, journalistes, etc.) ou non (utilisateurs, commerciaux, etc.).

Mais ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas eux-mêmes auteurs de l'information que les médias sociaux sont neutres et n'influencent pas l'utilisateur.

Les réseaux sociaux fonctionnent avec ce que l'on appelle [des algorithmes](#), c'est-à-dire que leur programme réagit en fonction de l'action des utilisateurs. Plus un internaute va interagir avec un certain type de contenus (visionnés, cliqués ou likés), plus l'algorithme va identifier que ce type de contenus "intéresse" ou du moins capte l'attention de l'internaute, et plus il va lui proposer des publications semblables.

C'est ce qu'Eli Pariser appelle les « [bulles de filtres](#) ». En fonction de notre profil, les réseaux sociaux et/ou moteurs de recherche nous donneront accès à un certain type d'information, mais nous n'avons ni droit de regard ni possibilité de choisir ou modifier les critères de sélection des informations que nous recevons ou qui s'affichent lorsque nous effectuons une recherche en ligne.

Ainsi, même si les médias sociaux ne sont pas les auteurs des informations visibles sur leur plateforme, en orientant le contenu qu'ils présentent et/ou en le recommandant à l'utilisateur, ils orientent forcément son opinion, en laissant peu de place à l'esprit critique. Rien n'oblige toutefois l'utilisateur à se limiter à ce qu'on lui propose comme source d'information, et à ne pas aller lui-même en chercher de nouvelles.

On peut par exemple tester d'autres moteurs de recherche que Google, comme [Qwant](#) ou [Duckduckgo](#) par exemple. Pour que les adolescents comprennent l'importance d'avoir ce type de réflexe, il est primordial qu'ils sachent d'abord ce qu'est une information et comment on la fabrique. Qu'est-ce qu'être journaliste ? Qu'est-ce qu'une source ?



Qu'est-ce que la liberté de la presse, "le droit à l'information" ? Quelles sont les limites de la liberté d'expression ?

Il faut aussi qu'ils aient conscience que la popularité et le nombre de vues d'un contenu n'atteste pas de sa véracité et de sa fiabilité. Pour apprendre à vérifier l'authenticité d'une vidéo sur les réseaux sociaux, vous pouvez consulter [cette fiche pédagogique du CLEMI](#) issue de l'atelier Déclic'Critique.

Pour aborder simplement ces questions, vous pouvez donner une photographie aux parents et les mettre au défi de trouver sa source, grâce à des outils comme TinEye ou Google Image, ou leur proposer [une chasse au canular collaborative](#).



Vous pouvez aussi leur présenter le site de [FranceTV éducation](#), qui propose différents types de ressources : des vidéos comme la websérie "[Les clés des médias](#)" qui pose les bases de l'éducation aux médias et à l'information, et plusieurs jeux en ligne autour de l'éducation aux médias.

Enfin, pour introduire simplement la question de l'éducation aux images avec les parents, rendez vous sur le site www.decryptimages.net/expo et téléchargez gratuitement une des expositions. Le site internet vous donnera des clés pour analyser des images avec les parents.

Expérimenter et découvrir (15 min)



Apprendre à s'informer, c'est savoir évaluer la fiabilité d'une source et vérifier l'information. S'il est sain d'avoir une approche critique des médias et de leur discours, il faut aussi prendre conscience de notre propre responsabilité face à notre consommation de l'information.

Multiplier les sources d'information est essentiel pour se forger une opinion et muscler son esprit critique. Mettez cependant en garde les parents sur la tentation d'adopter une posture moralisatrice au moment d'aborder ces problématiques avec leur adolescent.

Adopter la position de "celui qui sait" risque de s'avérer contre-productif, au lieu d'ouvrir l'adolescent à de nouveaux horizons, cela risque de l'enfermer un peu plus dans ses convictions.

Pour prendre conscience du manque de neutralité des médias sociaux, tout en présentant leurs aspects positifs, les parents peuvent se créer un compte YouTube familial. Accompagnés de leurs enfants, les parents pourront s'abonner aux chaînes YouTube qui les intéressent.



Arrivés sur la page d'accueil de YouTube, ils pourront constater que la plateforme leur recommande uniquement du contenu semblable à leurs abonnements ou aux vidéos qu'ils ont déjà visionnées.

Ils aborderont ainsi plus facilement la question des « [bulles de filtre](#) », en mentionnant les aspects positifs et négatifs du fonctionnement des algorithmes (c'est pratique lorsqu'on veut explorer et approfondir un sujet mais cela peut aussi avoir des conséquences négatives sur l'ouverture d'esprit et la construction d'une opinion).

Si l'utilisation des outils et espaces numériques est potentiellement dangereux, ce sont aussi des lieux de création, de savoir et d'éducation exceptionnels quand les usages sont maîtrisés.

Cette ouverture permettra aussi aux parents d'aborder la question des infos et "fake news" et de présenter à leurs enfants des outils de fact-checking : [les Décodeurs du journal Le Monde](#), [la rubrique Check News de Libération](#), ou [le site des observateurs de France 24 par exemple](#). Ils pourront les utiliser en cas de doute sur une information qu'ils ont vue, lue ou entendue.

Toujours dans la perspective de se former en s'amusant, vous pouvez faire découvrir aux parents des [serious games](#) comme [2025 Exmachina](#) ou encore [Chasseurs d'infos : deviendrez-vous le rédacteur en chef de demain ?](#) et le webdoc «[À la une](#)».

Ces jeux permettent de s'initier de façon ludique aux notions essentielles de l'éducation aux médias et à l'information. Pour aborder avec humour la difficile question des théories du complot, vous pouvez vous appuyer sur les pistes citées à la fin de cette fiche.

Apprendre à s'informer est un sujet complexe, l'aborder sans posture moralisatrice et alarmiste facilitera les échanges entre parents et adolescents et permettra tout en douceur, d'aiguiser le regard critique des adolescents sur l'actualité.

Jouer, créer et expérimenter

Proposer aux parents de créer leur propre jeu de détectives de l'info à tester en famille. Ils sélectionnent et présentent différentes informations et demandent aux enfants de vérifier si elles sont vraies. Ils peuvent aussi choisir une photographie et demander à leurs enfants de chercher d'où elle provient, et si selon eux, elle est réelle ou fictive. Par exemple, la série de photomontages réalisée par Benetton «[Unhate](#)» où des chefs d'états, dont des dictateurs, s'embrassent .

Ils peuvent aussi jouer aussi à différencier les types d'informations : fait réel, parodie, canular, rumeur, opinion, fiction, publicité, information scientifique, infox...

L'objectif est d'acquérir, par le jeu et l'expérimentation, des réflexes de vérification de l'information et d'argumentation critique.



